

## GALERIE PHOTOS



Retrouvez notre complément d'images

www.arcinfo.ch + iPad + ePaper



Un instant de repos et de rigolade à l'ombre des arbres.



La balade conduit à un étang idyllique.



Corina, de Zoug, a eu de la peine à se séparer de «son» lama Pablo.

## PLATEAU DE DIESSE Des passionnés proposent des randonnées aux saveurs andines.

# Escapade insolite avec des lamas

VIRGINIE GIROUD (TEXTE)  
LUCAS VUITEL (PHOTOS)

«Ne les regardez pas dans les yeux, ils n'aiment pas quand on les fixe! Et évitez de leur toucher la tête. Quand ils ne sont pas contents, ils crachent...» Nous voilà donc avertis: l'expectoration du lama n'a rien d'une légende.

Dans le village de Lamboing, au cœur du plateau de Diesse, Cora Blaser prépare son troupeau de lamas pour la balade. Autour d'elle, douze mâles aux grands yeux bordés de longs cils agitent leurs oreilles. Ils portent des noms tels que Pancho, Pablo, Domino ou Hippi, sont âgés entre un et onze ans, et semblent impatients de partir en promenade. Cora donne un dernier coup de brosse à leur laine soyeuse.

Au même moment, des rires d'enfants retentissent: de jeunes handicapés venus de Suisse alémanique entrent dans l'enclos, surexcités. Sans crainte aucune, ils caressent les poils des camélidés andins, leur glissent quelques mots doux, se blottissent contre eux. La magie opère.

«Les lamas sont des animaux dociles et affectueux. Nous organisons beaucoup de randonnées avec des enfants handicapés. Ils sont très précieux l'un pour l'autre, c'est comme s'ils se comprendraient», constate Cora, infirmière de profession.

Aujourd'hui, c'est elle qui guidera les douze jeunes et leurs sept moniteurs dans une balade d'une demi-journée à tra-



Guider un lama? Les douze jeunes participants à la randonnée sur le plateau de Diesse ont beaucoup apprécié cette expérience.



« J'aime beaucoup les lamas. Ils sont gentils avec nous si nous sommes gentils avec eux. »

ROBERT PARTICIPANT AU CAMP DE VACANCES, ONZE ANS, DE ZURICH

vers le plateau de Diesse. «Je suis tombée amoureuse des lamas il y a dix ans», raconte Cora. «Nous avons du terrain et nous avons décidé d'acheter deux lamas à un éleveur fribourgeois.

Ils se sont bien acclimatés à notre environnement à 820 mètres d'altitude. L'hiver, ils préfèrent rester dehors. L'été en revanche, c'est un peu limite quand il fait chaud.»

## «Tu vas y arriver!»

Cora et son mari, cuisinier de profession, décident d'organiser des randonnées avec les lamas dans la région de Chasseral, sur une demi-journée, une journée voire une semaine. «Nous avons suivi un cours pour savoir comment tenir ces bêtes. L'un de nos lamas, Dalaj, n'était pas élevé au trekking, il ne se laissait pas haracher. Les autres lamas nous ont aidés à l'éduquer, en lui crachant dessus pour qu'il obéisse!»

Rapidement, le succès des treks est au rendez-vous: «Nous sortons une à deux fois par semaine, été comme hiver, avec des lamas et des ânes. Et durant les

vacances d'été, nous organisons en moyenne deux camps de plusieurs jours.»

Les treks se déroulent sur le plateau de Diesse ou dans la réserve de Chasseral, avec des niveaux de difficulté qui varient en fonction des groupes. Les participants aux camps peuvent dormir dans des cabanes ou chez les organisateurs.

«Les lamas sont plus calmes que les chevaux ou les chèvres. Et l'avantage, c'est qu'ils marchent toujours en groupe», se réjouit Peter Lampert, moniteur du camp pour jeunes handicapés organisé par PluSport, Fédération du sport handicap suisse.

A ses côtés, Ben, 7 ans, conduit un lama malgré sa paralysie partielle d'un bras et d'une jambe. «Vas-y Ben, tu vas y arriver», encourage l'éducateur. Le jeune Philippe, lui, a préféré marcher avec un chien.

## «Je ne prends pas de risque»

En file indienne, les enfants tiennent les lamas à la longe et se chargent de les faire boire et brouter. «Les lamas ne supportent pas de charge de plus de 25 kilos», explique Cora. «De petits enfants pourraient les monter, mais je ne prends pas ce risque. Même si ces animaux sont doux, il y a l'éventualité qu'ils soient effrayés et se mettent à sauter.»

La balade conduit les enfants à Diesse, au bord d'un étang idyllique où les jeunes s'empressent de jeter du pain aux poissons, tandis que les lamas se reposent.

Robert, 11 ans, de Zurich, apprécie les lieux: «Ça fait du bien d'être loin de la ville», confie ce jeune passionné d'histoire. «J'aime beaucoup les lamas. Ils sont gentils avec nous si nous sommes gentils avec eux, ils se sentent bien avec nous si nous nous sentons bien avec eux.»

La randonnée touche à sa fin. Corina, 13 ans, de Zoug, se blottit contre Pablo. «Tschüüs», lui souffle-t-elle, un brin de tristesse dans la voix. «C'était mon préféré», confie-t-elle, avant de faire un dernier câlin au camélidé, qui ne bronche pas. ●

Contact: 032 315 31 82 ou sur [www.lamatrekking-tessenberg.ch](http://www.lamatrekking-tessenberg.ch)

## CERNIER Pour ses 40 ans, la Société suisse pour l'énergie solaire expose une machine interactive sur le site d'Evologia.

# Jouer de la contrebasse en visant les rayons du soleil

«Cette machine solaire interactive montre le cycle de l'eau tel qu'il se passe dans la nature», explique l'inventeur François Knellwolf à une petite fille intriguée par l'imposant mécanisme installé en plein cœur du site d'Evologia, à Cernier.

Voilà quarante ans que la Société suisse pour l'énergie solaire a été fondée. Pour marquer le coup, le président du groupement régional Neuchâtel-Jura, Diego Fischer, a fait appel à l'artisan-artiste loclois François Knellwolf pour créer cette ma-



L'artisan-artiste loclois François Knellwolf explique le fonctionnement de sa machine solaire interactive à quelques visiteurs. RICHARD LEUENBERGER

chine. Ainsi, le public a la possibilité de découvrir une approche ludique et artistique de l'énergie solaire.

«Il m'a fallu cinq secondes pour accepter ce projet!», s'exclame l'inventeur, dont le père avait installé les premiers capteurs solaires en 1974, au Locle. «Cette machine a été réalisée à 95% avec du matériel de récupération.» Une piste de bowling, le mât d'un siège éjectable appartenant au recordman de plongeon Olivier Favre ou encore un ancien moteur provenant de la fabrique

Portescap sont quelques-unes des pièces qui ont servi à la construction de cette machine. «On peut aussi jouer de la contrebasse en actionnant les miroirs réfléchissant les rayons du soleil», ajoute l'inventeur. «C'est une façon amusante de comprendre le mécanisme de l'énergie solaire sans trop de technique», réplique Diego Fischer.

L'administrateur d'Evologia Jean-Luc Seiler a accueilli avec joie cette machine sur le site de Cernier, qu'il appelle familièrement «la machine à Tinguely».

Une façon de sensibiliser le public à l'importance de l'énergie durable. «Les gens doivent savoir qu'on peut devenir indépendant au niveau énergétique. C'est un investissement important au départ, mais beaucoup moins cher qu'il y a quelques années en arrière», assure Diego Fischer. «Personnellement, je produis deux fois plus que je ne consomme avec douze mètres carrés de panneaux solaires sur mon toit.» ● AFR

Machine solaire interactive à découvrir sur le site d'Evologia jusqu'au 21 septembre.